

## Poèmes

Renée Gagnon

---

Number 98, Summer 2003

Les vices

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14458ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Gagnon, R. (2003). Poèmes. *Moebius*, (98), 47–52.

# RENÉE GAGNON

## *Poèmes*

genoux d'eau sale profonde  
– et si sous le gravier?  
fendre fendre lourd  
    ligaments tordent les ce-que-tu-disais  
    tordent cuisses grimpent ce-que-tu-disais  
rotules / terre  
    roulent fendent et l'air  
    rivières sales / assèchent / sèche bouche  
terre petite  
    trouve plus / petite  
l'eau seconde / rouge  
– seul gravier se sent seul  
moi me tords / fends cuisses  
devant rotules noyées  
  
deux planètes regardent se retourner ma peau

j'entends, te dis-je  
vers qui quoi tend / falaise  
bois gris bois rivière  
que le demande / grande souche affaisse  
friche quoi depuis quand  
tu me portes au front  
de glaise, j'ajoute  
grande couche de gris / bouche  
bouche assez grande  
hier portait ses branches comme si lui avais demandé  
quoi / quelque chose comme  
demandé garde  
hier souche au ventre  
me disait comme toujours  
    que je m'avale / air me manquait nerf / me disait  
    lui demander rien / j'entends / quoi chose n'importe  
    où n'importe  
j'entends grand / souche à l'os du ventre / que ça  
existe branches

qu'on amène des jambes  
écartèle / feu  
crisse l'air quand gorge cendre  
et les cheveux tirés des mains / plus / plus friables  
secondes à terre / du bois qui n'en finit de  
feu / feu ouvre veines  
maintenant terre / veux terre ici  
arbres ici veux ici / ici  
des jambes, dis-je / et peau aussi seule  
avec le feu seconde / cendre seconde

à recommencer nuit trois fois  
nuit rouge / loin de peau  
cheveux tirent la route  
yeux dorment seuls  
    et tu écris rouge comme moi feu  
    feu seul respire moi yeux croulent  
et jambes apprennent / glissent

me doute de lumière pâle  
ciel noir viré noir noir  
j'avale peau / cendre  
avale blanc? noir  
ni nuit / nuit ne veut dormir moi  
comme grandir seconde  
souche / coupe nuit  
rouge / rouge / rouge / rouge je veux rouge  
et l'air court / ventre  
ainsi pas respir / n'air pas?  
croulent yeux / bouche petite bouche  
lumière sent ciel  
a viré court vers  
n'air / ne veut / avale / rouge toujours noir  
tire nuit comment ventre ouvre  
que moi absente encore



© ERIC BRAUN